

L'Albanie à tire-d'aile

Au bout des Balkans, voici l'une des cinq meilleures destinations de tourisme d'aventure. En marge des activités de VTT, de trekking, de rafting ou de canyoning, la richesse de la faune locale a de quoi fasciner les naturalistes.

Coulée dans le moule méditerranéen, l'Albanie a subi les influences de toutes les grandes civilisations riveraines. Ont défilé sur ses terres Grecs, Romains, Byzantins, Ottomans et, surtout, Illyriens, ancêtres directs des autochtones. Débordant de trésors archéologiques, le pays dresse une frontière naturelle entre l'Orient et le cœur du continent européen. Le lynx, le chacal, l'ours et le loup y vivent encore.

Parmi le million et demi de touristes étrangers qui ont visité ce territoire l'an dernier, on note un nombre grandissant d'observateurs d'oiseaux. «Ce qui est sûr, c'est que l'Albanie en est très riche», affirme Lionel Maumary, président du Cercle ornithologique de Lausanne.

«Les surfaces aquatiques constituent de merveilleux biotopes. L'un des plus connus est le lac Prespa, où nichent les deux espèces de pélicans européens: Pélican blanc et Pélican frisé. C'est l'un des seuls sites de reproduction du second sur le continent, hormis le delta du Danube, en Roumanie.»

DES DEMANDES PRÉCISES

«Nous nous sommes intéressés à déterminer les raisons qui attirent ces passionnés sous nos latitudes, confirme Taulant Bino, président de l'Association ornithologique d'Albanie (AOS). En fait, après une escapade estivale dans nos zones historiques — couloirs de transport de l'Empire romain, mosquées datant de la grande époque ottomane et autres bunkers de la guerre froide — certains *bird watchers* (comme les appellent les Anglo-saxons) sont à la recherche d'une autre avifaune que celle qu'ils connaissent déjà. Ils réclament un guide pour observer notamment les spécimens du Parc national de Butrint, mais aussi ceux du lac de Shkodra et des régions montagneuses. Nous avons répertorié environ 330 es-



En dehors des splendeurs naturelles, l'Albanie réserve encore une place privilégiée à son folklore. Un vrai dépaysement pour les visiteurs.

pèces dans différents types d'habitats, notamment des zones humides, rocheuses, des forêts, des parcs urbains et des prairies alpines.»

Jacqueline et Robert — deux enseignants vaudois — ont une passion commune pour la photographie des oiseaux. «Nous avons traversé l'Albanie, l'été dernier. Nous avons eu la chance de ramener quelques belles images... entre autres celles d'un torcol fourmilier (*ndlr: un type de pivert*) et de quelques chocards à bec jaune. Nous avons aussi fait quelques rares observations au lac d'Ohrid, séparant l'Albanie de la Macédoine. Ce lac — le plus profond des Balkans — est inscrit au patrimoine de l'Unesco pour la diversité de sa flore et de sa faune.»

L'AOS a détaillé des itinéraires pour les amateurs d'ornithologie. Elle les oriente notamment vers les mon-

tagnes du nord. «Il s'agit là d'un habitat spécial, renchérit Taulant Bino. Il offre aussi bien un paysage qu'une faune d'oiseaux encore plus intéressants que d'autres régions du pays.»

Quant à Jacqueline et à Robert, ils ne tarissent pas d'éloges sur la splendide côte qui longe la mer Ionienne (face à l'Italie) baptisée «Riviera albanaise» par les locaux. Végétation luxuriante, eau turquoise, montagnes bordant la mer, c'est encore un éden préservé. «Une route, parfois vertigineuse, longe cette côte sauvage», se souviennent-ils. **BERNARD PICHON**